

La phrase

La phrase est une suite ordonnée de mots qui ont un sens.

La phrase écrite commence par une majuscule et se termine par un point.

Il peut s'agir d'un point (.) un point d'interrogation (?) ou un point d'exclamation (!).

1. La phrase simple

On appelle **phrase simple** la phrase qui ne possède qu'un seul verbe conjugué.

Exemple :

Milo **ferme** les volets. → un seul verbe

2. La phrase complexe

• On appelle **phrase complexe** la phrase qui possède **plusieurs verbes conjugués**.

Exemples :

Nos amis **arrivent** lundi et **repartiront** jeudi matin. → 2 verbes conjugués dans cette phrase.

Il **pleure**, il **rit**, il ne **sait** plus comment réagir. → 3 verbes conjugués dans cette phrase (« réagir » est à l'infinitif).

• Il existe **plusieurs types de phrases complexes**.

- La phrase complexe peut être constituée de plusieurs propositions indépendantes reliées entre elles par une **virgule** ou un **point virgule** : il s'agit de phrase complexe ayant des **propositions juxtaposées**.

Exemples :

Il pleure, il rit, il ne sait plus comment réagir.

Un rayon de lumière passait par-dessous la porte ; dehors on entendait sonner la cloche de l'église ; il était minuit.

- La phrase complexe peut aussi être constituée de plusieurs propositions indépendantes reliées entre elles par une **conjonction de coordination** (mais, où, et, donc, or, ni, car) ou un **adverbe** (puis, enfin, après...) : il s'agit de phrase complexe ayant des **propositions coordonnées**.

Exemples :

Il **part** **mais** il **reviendra**.

La voiture **dérape** **puis** elle **repart** en trombe dans un nuage de fumée.

- La phrase complexe peut aussi être constituée de plusieurs propositions indépendantes reliées entre elles par une **conjonction**.

Exemples :

Ma grand-mère me **soignait** **quand** j'**étais** **malade**.

Cette chanson, **que** **je** **connais** **bien**, **est** **passée** à la radio.

Je retiens

Une **phrase simple** est une phrase qui ne possède qu'un seul verbe conjugué.

Une **phrase complexe** est une phrase qui possède plusieurs verbes conjugués.



Qu'est-ce que la ponctuation ?

Poil de Carotte, qui joue à rien sous la table, se dresse et dit avec timidité : « Mais, maman, j'ai peur aussi, moi. ».

– Comment ? répond Mme Lepic, un grand gars comme toi ! C'est pour rire. Dépêchez-vous, s'il te plaît !

– On le connaît ; il est hardi comme un bouc, dit sa sœur Ernestine.

– Il ne craint rien ni personne, dit Félix, son grand frère.

Ces compliments enorgueillissent Poil de Carotte, et, honteux d'en être indigne, il lutte déjà contre sa couardise.

Pour l'encourager définitivement, sa mère lui promet une giflette. [...]

Ernestine prend une bougie et accompagne petit frère jusqu'au bout du corridor.

– Je t'attendrai là, dit-elle.

Mais elle s'enfuit tout de suite, terrifiée, parce qu'un fort coup de vent fait vaciller la lumière et l'éteint.

1. Types de phrases et points

Dans ce texte, les signes en rouge sont **des signes de ponctuation**.

Certains signes permettent de **marquer les limites des phrases** et d'**indiquer l'intonation** (le « ton ») pour la lecture.

Remarque

La ponctuation nous donne également des **indices** pour savoir quel est le **type de la phrase** : **phrase déclarative** ? **Phrase exclamative** ? **Phrase interrogative** ? Etc.

Il s'agit :

- du **point** (.) : une phrase qui commence par une majuscule et se termine par un point est une **phrase déclarative**.

Exemple : Ernestine prend une bougie et accompagne petit frère jusqu'au bout du corridor.



- du **point d'interrogation** (?) : une phrase qui commence par une majuscule et se termine par un point d'interrogation est une **phrase interrogative**.

Exemple : Comment ?



- du **point d'exclamation** (!) : une phrase qui commence par une majuscule et se termine par un point d'exclamation peut être soit une **phrase exclamative**, soit une **phrase impérative**. (Si la phrase n'a pas de sujet explicite, c'est une phrase impérative.)

Exemple : Dépêchez-vous, s'il te plaît !



2. Les autres signes de ponctuation

Certains signes de ponctuation permettent de **séparer les groupes de mots à l'intérieur de la phrase** :

- la **virgule** (,) marque une légère pause dans la phrase.

Exemple : Pour l'encourager définitivement, sa mère lui promet une gifle.



- le **point-virgule** (;) marque une pause un peu plus importante.

Exemple : On le connaît ; il est hardi comme un bouc, dit sa sœur Ernestine.

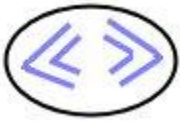


- Le **double-point** (:) s'utilise pour expliquer ou pour citer ce que disent les personnages.



- Les **guillemets** (« ... ») encadrent les paroles des personnages.

Exemple : Poil de Carotte, qui joue à rien sous la table, se dresse et dit avec timidité : « Mais, maman, j'ai peur aussi, moi. »



- Le **tiret** (-) s'utilise dans les dialogues pour montrer qu'une autre personne prend la parole.

Exemple :

« Mais, maman, j'ai peur aussi, moi. »

– Comment ? répond Mme Lepic, un grand gars comme toi !

C'est pour rire. Dépêchez-vous, s'il te plaît !



Je retiens

Le point (.), le point d'interrogation (?) et le point d'exclamation (!) marquent les limites des phrases et permettent d'indiquer leur **intonation**.

Certains signes de ponctuation, la virgule ou le point virgule marquent des **pauses entre les groupes de la phrase**.

Pour citer ou expliquer, on utilise les **deux points**.

Les **guillemets** et le trait d'union s'emploient dans les dialogues.



Connais-tu la différence
entre une phrase verbale
et une phrase nominale ?



1. La phrase verbale

Une **phrase verbale** est une **suite de mots** contenant un **verbe**.

Les phrases verbales peuvent contenir plusieurs sortes de verbes :

- Un verbe à l'**infinitif** :

Exemple : *Pourquoi apprendre ?*

- Un verbe **seul** :

Exemple : *Entrez !*

- Un **seul verbe** dans un groupe de mots :

Exemple : *Juliette joue du piano.*

- **Deux verbes ou plus** dans un groupe de mots :

Exemple : *Juliette joue avec l'instrument qu'elle préfère.*

La phrase verbale est très souvent utilisée **à l'écrit**.

2. La phrase nominale

Une **phrase nominale** est une **suite de mots sans verbe**.

Il existe plusieurs types de phrases nominales :

- Un **groupe nominal** :

Exemple : *Quelle belle musique !*

- Un **nom propre** ou un **nom commun** :

Exemple : *Elise !* ou *Imbécile !*

- Un **adjectif qualificatif** :

Exemple : *Superbe !*

- Un **adverbe** :

Exemple : *Oui !*

- Un **pronom** :

Exemple : *Moi ?*

La phrase nominale est souvent utilisée **à l'oral**, elle permet de donner des informations rapides. A l'écrit, ces phrases peuvent être des titres (de films, de livres, de journaux...).

Je retiens

Le plus souvent, une phrase comprend un verbe et constitue ce qu'on appelle une **phrase verbale**.

Quand il n'y a pas de verbe dans la phrase, il s'agit d'une **phrase nominale**. Elle peut ne contenir qu'un seul mot et permet de donner des informations brèves.

1. A quoi sert une phrase interrogative ?

La **phrase interrogative** permet de **poser une question**, elle sert à interroger.

La phrase interrogative commence par une majuscule (comme toutes les phrases) et se termine par un **point d'interrogation** (?).

Exemple :

La sœur d'Annabelle joue-t-elle au tennis ?

2. Les différentes formes de l'interrogation

• Pour former une phrase interrogative, on peut utiliser **le sujet inversé**. Pour cela, on place le sujet à la suite du verbe. Le verbe et le sujet inversé sont reliés par un **trait d'union**.

Exemple :

Partez-vous à la mer pendant les vacances ?

Quand le verbe se termine par une voyelle et que le pronom personnel sujet commence par une voyelle, on doit ajouter **un t après le verbe**. Ceci permet de faire une liaison entre le verbe et le pronom.

Exemple :

Mélissa regarda-**t**-elle la télévision ?

Quand le sujet est un nom, on le garde en début de phrase et on **ajoute un pronom personnel sujet après le verbe**. C'est le pronom personnel sujet qui est le sujet inversé.

Exemple :

Sylvain veut-**il** apprendre à piloter ?

• Pour former une phrase interrogative, on peut aussi utiliser la locution **Est-ce que**. Elle est écrite en début de phrase.

Exemple :

Est-ce que vous partez à la mer pendant les vacances ?

• La troisième manière de former une phrase interrogative est surtout utilisée dans **le langage parlé**. Elle consiste à garder l'ordre des mots de la phrase et à lui **ajouter seulement un point d'interrogation**.

Exemple :

Vous partez à la mer pendant les vacances ?

• Certains mots permettent de poser des questions : ce sont les **mots interrogatifs**.

Exemples : Combien ; où ; comment ; qui ; quand ; pourquoi...

3. Les interrogations totales et les interro-négatives

On peut répondre à certaines phrases interrogatives par **oui** ou par **non**. Ce sont les phrases **interrogatives totales**, appelées aussi questions fermées.

Exemple :

A-t-il emporté son sac ? → réponse attendue oui ou non

D'autres phrases interrogatives attendent en réponse des **informations précises**. ce sont des questions ouvertes.

Exemple :

Où allez-vous ?

Qui est-ce ?

Les phrases affirmatives et négatives peuvent toutes être transformées en phrases interrogatives.

Les phrases négatives qui sont aussi interrogatives sont appelées phrases **interro-négatives**.

Exemple :

Lisez-vous les journaux chaque matin ? → **Ne** lisez-vous **pas** les journaux chaque matin ?

Je retiens

La phrase interrogative sert à poser une question. Elle se termine par un point d'interrogation.

Il existe **plusieurs types de phrases interrogatives** : les phrases dont le sujet est inversé, les phrases commençant par *Est-ce que*, les phrases construites en ajoutant simplement un point d'interrogation et les mots interrogatifs.

1. Qu'est-ce qu'une phrase impérative (ou injonctive) ?

La **phrase impérative** (ou injonctive) permet de donner un **ordre**, un **souhait** ou un **conseil**.

Elle se termine par un **point (.)** ou par un **point d'exclamation (!)**.

Exemple :

Regardez des deux côtés avant de traverser ! → un **ordre**

Amusez-vous bien. → **souhait**

Utilise ton dictionnaire pour résoudre cet exercice. → **conseil**

2. Phrase impérative : nominale ou verbale

La **phrase impérative** peut être une **phrase nominale** ou une **phrase verbale**.

Exemples :

Stationnement interdit ! → **Phrase nominale**.

Halte ! → **Phrase verbale**.

Quand c'est une **phrase verbale**, le verbe de la phrase impérative est à l'**impératif** et son **sujet n'est pas exprimé**.

Exemple :

Maintenant, partons !

Le verbe dans la phrase impérative peut être à l'**infinitif**.

Exemples :

Ne pas **crier** dans les couloirs. → Phrase négative. Verbe à l'infinitif.

Mettre son écharpe, ses gants et son bonnet avant de sortir ! → Phrase négative. Verbe à l'infinitif.

La **phrase impérative** peut être une **phrase affirmative** ou une **phrase négative**.

Exemples :

Eteignez les ordinateurs ! → **Phrase affirmative**.

Ne vous retournez pas ! → **Phrase négative**.

3. Les personnes du verbe conjugué

Le **verbe conjugué** dans une phrase impérative ne comprend **pas de sujet**.

Exemple :

Arrête d'embêter ta sœur.

Le sujet du verbe de la phrase impérative n'apparaît pas mais il est sous entendu par sa conjugaison.

Le verbe d'une phrase impérative peut être **conjugué à 3 personnes** :

→ **2^e personne du singulier** (= tu)

Exemple :

Chante plus fort ! → L'ordre s'adresse à une seule personne.

→ **1^{re} personne du pluriel** (= nous)

Exemple :

Chantons plus fort ! → L'ordre est donné par une personne au groupe dont elle fait partie.

→ **2^e personne du pluriel** (= vous)

Exemple :

Chantez plus fort ! → L'ordre est donné par une personne : soit à un groupe dont elle ne fait pas partie, soit à une personne qu'elle vouvoie.

Je retiens

La phrase impérative permet de donner un ordre ou un conseil. Elle se termine par un point ou un point d'exclamation.

La phrase impérative peut être une phrase nominale ou une phrase verbale.

Elle peut être affirmative ou négative.

Le verbe conjugué dans une phrase impérative ne comprend **pas de sujet**. Il peut être **conjugué à 3 personnes** : **2^e personne du singulier**, **1^{re} et 2^e personnes du pluriel**.



Sais-tu ce que sont les propositions indépendantes ?

1. Qu'est ce qu'une proposition indépendante ?

Une proposition indépendante est une proposition **qui a un sens par elle-même** ; elle ne dépend d'aucune autre proposition.

La phrase peut en contenir une seule :

Ils entrèrent tous dans la cour des canards. **1 verbe = 1 proposition**

La phrase peut en contenir plusieurs :

Le pauvre canard était chassé de partout, ses sœurs même étaient méchantes avec lui.

2 verbes = 2 propositions

On pourrait séparer les propositions de l'exemple précédent en deux phrases distinctes :

Le pauvre canard était chassé de partout. Ses sœurs même étaient méchantes avec lui.

2. Les propositions indépendantes juxtaposées et coordonnées

a. Les propositions indépendantes juxtaposées

On dit que deux propositions indépendantes sont **juxtaposées** quand elles ne sont pas reliées par un mot de liaison. Elles sont juste séparées par une virgule ou un point virgule.

Exemple : *Les canards le mordaient, les poulets le battaient.*

b. Les propositions indépendantes coordonnées

On dit que deux propositions indépendantes sont **coordonnées** quand elles sont reliées par un mot de liaison : **Mais, ou, et, donc, or, ni, car** sont des **conjonctions de coordination**. On peut utiliser d'autres mots de liaison : puis, pourtant, cependant...

Exemple : *Alors il se sauva **et** il prit son vol par-dessus la haie.*

Attention

Parfois, le sujet de la deuxième proposition n'est pas exprimé :

Il attendit quelques heures, regarda autour de lui, et se sauva du marais...

Il y a 3 verbes conjugués donc 3 propositions. Le sujet « il » n'est exprimé qu'une fois.

Je retiens

- Une proposition indépendante a un sens par elle-même ; elle ne dépend d'aucune autre proposition.
- Lorsqu'il y en a plusieurs dans une phrase, elles sont juxtaposées si elles ne sont pas reliées par un mot de liaison.
- Elles sont coordonnées lorsqu'un mot de liaison les relie. Il s'agit la plupart du temps d'une conjonction de coordination : **mais, ou, est, donc, or, ni, car**.



Sais-tu ce que sont les propositions principales et les propositions subordonnées ?

1. Les propositions principales

Comme les propositions indépendantes, elles ont un sens par elles-mêmes mais elles sont complétées par une ou plusieurs autres propositions.

Montrez-moi un peu cet œuf qui ne veut pas éclore.

Proposition principale

Seulement ne vous éloignez pas pour qu'on ne marche pas sur vous...

Proposition principale

Les propositions principales pourraient former des phrases à elles seules.

2. Les propositions subordonnées

Elles ne peuvent pas exister sans la proposition principale. Elles ont deux rôles différents : soit expansion du groupe nominal soit complément du verbe de la proposition principale.

a. La proposition subordonnée relative complète un nom ou un pronom

... Il goûtait tout son bonheur en voyant **la magnificence** **qui** l'entourait...

proposition principale

antécédent

prop. Relative

La subordonnée relative **complète le nom** *magnificence* comme le ferait un adjectif qualificatif ou un complément du nom. Elle fait partie du groupe nominal mais **on peut la supprimer**. Le nom ou le pronom complété est appelé **antécédent**.

Les propositions subordonnées relatives sont introduites par **un pronom relatif** : qui, que, dont, où, à quoi, de quoi, lequel, laquelle, lesquels... Ce pronom relatif remplace l'antécédent et a la même fonction. On peut la trouver à des places différentes dans la phrase. La proposition principale peut être coupée en deux par une subordonnée relative.

Les autres canards qui les entouraient les regardaient

Proposition principale prop. Sub. relative suite de la principale

b. La proposition subordonnée conjonctive est complément du verbe de la principale

• Elle peut être **COD** du verbe de la principale. Elle est introduite par la **conjonction de subordination** **que**. **On ne peut pas la supprimer**. Elle fait partie du groupe verbal. On la trouve après les verbes : il faut que, je pense que, j'estime que, je crois que...

Je pense qu'il grandira joliment. Je pense **quoi** ?

Principale subordonnée complétive COD du verbe penser

• Elle peut être **complément circonstanciel** du verbe de la principale ; Elle est introduite par une **conjonction de subordination** : quand, lorsque, comme, après que, dès que, parce que, puisque... **On peut la supprimer** et elle peut être déplacée dans la phrase.

On trouve sa fonction en posant les mêmes questions que pour tous les compléments circonstanciels : où ? pourquoi ? quand ?...

Le lendemain, lorsque les canards sauvages se levèrent, ils aperçurent

Proposition subordonnée conjonctive C.C. de temps

leur nouveau camarade.

À quelle question correspond la proposition ?

Quand

Puisque j'ai déjà perdu tant de temps, je puis bien rester couvrir un jour ou

Proposition subordonnée conjonctive de cause

deux de plus.

À quelle question correspond la proposition ?
Pourquoi

Je retiens

- Les propositions principales peuvent former une phrase par elles-mêmes et sont complétées par une ou plusieurs propositions subordonnées.

- Les propositions subordonnées ne peuvent pas à elles seules former une phrase.

Elles peuvent être :

• **relatives** : elles complètent un nom ou un pronom de la principale appelé antécédent. Elles peuvent être supprimées. Elles commencent par un pronom relatif.

• **conjonctives** : elles complètent le verbe de la proposition principale. Elles sont introduites par une conjonction de subordination. Elles peuvent être COD (on ne peut pas les supprimer) ou complément circonstanciel (on peut alors les supprimer) du verbe de la principale.

Qu'est-ce qu'une phrase exclamative ?



« Sophie aperçut tout près du chemin une multitude de fraisiers chargés de fraises.

"Les belles fraises ! s'écria-t-elle. Quel dommage de ne pas pouvoir les manger !"

Mme de Réan entendit l'exclamation, et, se retournant, elle lui défendit encore de s'arrêter.

Sophie soupira et regarda d'un air de regret les belles fraises dont elle avait si envie.

"Ne les regarde pas, lui dit Paul, et tu n'y penses plus.

- C'est qu'elles sont si rouges, si belles, si mûres, elles doivent être si bonnes "

- Plus tu les regarderas, [dit Paul] et plus tu en auras envie. Puisque ma tante t'a défendu de les cueillir, à quoi sert-il de les regarder ? »

La Comtesse de Ségur, *Les Malheurs de Sophie* (1864).

1. Qu'est-ce qu'une phrase exclamative ?

Dans le texte ci-dessus, les phrases en rose sont des **phrases exclamatives**.

Les phrases exclamatives permettent d'exprimer **des émotions fortes** : la peur, la joie, la colère, l'étonnement...

Remarque

Les phrases exclamatives ont un verbe conjugué à un **temps de l'indicatif** : au présent, au passé simple, à l'imparfait, au futur, etc.

Exemples :

Tu es déjà rentrée ! → **étonnement**

Tu m'énerves ! → **colère**

Je suis contente de te voir ! → **joie**

Ne lui faites pas de mal ! → **peur**



Je suis contente de te voir !

2. La ponctuation

À l'écrit, les phrases exclamatives se terminent par un **point d'exclamation**.



Exemples :

Quelle joie !

Vive la liberté !

Vive la liberté !

Je retiens

Une **phrase exclamative** exprime différents sentiments (la peur, l'étonnement, la joie, la colère...).

À l'écrit, elle se termine par un **point d'exclamation (!)**.



1. Exemples des formes affirmative et négative

Une phrase peut être à la **forme affirmative** (elle dit *oui*) ou à la **forme négative** (elle dit *non*). Voici une liste de phrases avec leurs contraires.

Forme affirmative	Forme négative
Il veut aller à l'école.	Il ne veut pas aller à l'école.
Il a besoin de savoir lire et écrire.	Il n'a pas besoin de savoir lire et écrire.
J'ai encore faim.	Je n'ai plus faim.
Il mange toujours des bonbons.	Il ne mange jamais de bonbons.
J'ai tout compris.	Je n'ai rien compris.
Il connaît tout le monde.	Il ne connaît personne .

Pour écrire des phrases à la forme négative, on utilise **des négations** :

- **ne... pas** (Mon adversaire **n'attrape pas** la balle)
- **ne... plus** (Mon adversaire **n'attrape plus** la balle)
- **ne... jamais** (Mon adversaire **n'attrape jamais** la balle)
- **ne... rien** (Mon adversaire **n'attrape rien** !)
- **ne... personne** (Je **n'ai** prévenu **personne**.)

...

2. Particularité à l'oral

À l'oral, on ne prononce pas toujours le mot **ne** mais on ne doit pas l'oublier à l'écrit.

Exemple :

J'ai pas faim. → Cette phrase n'est pas correcte.

On écrit : Je **n'**ai pas faim.

Les deux mots de la négation encadrent le verbe.

Si celui-ci commence par une voyelle, on n'écrit pas **ne** mais **n'** (comme dans « Je n'ai pas faim »).

Remarque : Lorsqu'un sujet se termine par -on, il ne faut pas oublier d'ajouter la locution **ne** ou **n'**.

Exemples :

Marion **n'**a eu **aucun** points.

On **n'**arrive **pas** à revenir.

Je retiens

Des mots comme **ne... pas**, **ne... plus**, **ne... jamais**, **ne... rien**, **ne... personne** permettent de transformer des phrases affirmatives en phrases négatives.

Ces mots encadrent le verbe.